

Le lavoir de Saint Pierre

Nous ne savons pas quand ce lavoir a été construit, mais on peut supposer une mise en service au milieu du XIX^e siècle.

Il est fort probable qu'à l'époque de la construction initiale, le lavoir et le bassin étaient alimentés directement par le ruisseau de Mercurier. Le pont sur la route allant à Saint Pierre et qui enjambe le ruisseau n'était pas encore construit. On voit sur le plan cadastral de 1833 que le ruisseau traverse bien sur la route

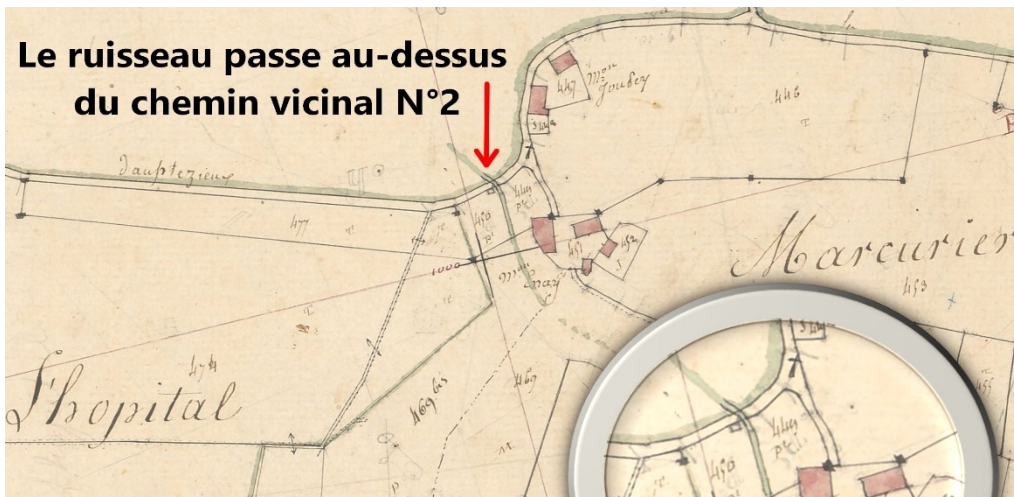
D'après l'ouvrage de Jean Millat : L'antique village de Saint-Pierre-de-Mercurier, voilà le récit concernant ce ruisseau :

Si, de nos jours, le ruisseau de Mercurier passe, dans une canalisation, sous le chemin vicinal, il n'en était pas de même au début XIX^e siècle, où le ruisseau traversait ce chemin en surface, dans une rigole évasée. Une pierre plate, aménagée sur le bord du chemin, permettait aux piétons de passer le ruisseau à sec, mais les voitures le traversaient dans le caniveau. Selon les dires des anciens, ce serait le « Marquis du Vivier » qui fit canaliser le ruisseau de Mercurier sous le chemin, car dit-on, il trouvait ce caniveau gênant quand il se rendait, en voiture à cheval, de son « Château du Vivier » de Chapèze à son « Château de Cuirieu » (près La Tour du Pin), en passant par Saint-Pierre de Mercurier, Rochetoirin et Saint-Jean de Soudain.

Une délibération du Conseil municipal, en date du 17 février 1901, fait état du manque d'eau de la fontaine et du mauvais état de l'abreuvoir du hameau de Saint Pierre, ce qui oblige les habitants à parcourir des distances considérables pour abreuver leurs bestiaux et laver leur linge. Une commission nommée par le maire confirme l'urgence d'entreprendre les travaux. Le devis de Monsieur Blanchin entrepreneur s'élevant à 287,84 francs, la commune vote un budget de 100 francs et sollicite l'Administration supérieure « toujours bienveillante » pour un secours de 187,84 francs.

Lors de la réunion du Conseil municipal du 5 mai 1901, Monsieur le Maire informe que la commission départementale a accordé un secours de 100 francs. Il manque encore 87,84 francs, mais Madame COTTIN (épouse du Maire) donne 50 francs et son fils Lionel COTTIN, 25 francs. Il ne manque plus que 12,84 francs pour commencer ces travaux. Le Conseil municipal vote pour une nouvelle somme de 12.84 francs, prise sur les fonds propres de la commune. Les travaux peuvent donc enfin commencer !

**Le ruisseau passe au-dessus
du chemin vicinal N°2**



Cadastre napoléonien 1833

**Délibération du Conseil Municipal de Montceau
du 17 février 1901 (extraits)**

Fontaine et lavoir du hameau de St Pierre.

M. le Président expose au conseil que depuis longtemps les habitants du hameau de St Pierre se plaignent du manque d'eau de la fontaine et du mauvais état du lavoir provisoire qui sert à tout leur quartier, ce qui le oblige de parcourir une distance considérable pour abreuver leurs bestiaux et laver leur linge.

De faire droit à leur demande et M. Blaudin, entrepreneur, a dressé le devis des divers travaux à faire qui s'élèvent à la somme de 287 fr. Le conseil aui s'expose de M. le Président Considérant que les travaux projetés sont de toute nécessité et que le chiffre de la dépense ne paraît nullement exagéré

vote la somme de 100 fr. prise sur le fonds libres de la commune; autorise en outre M. le Maire, de concours avec la commission de travaux, de faire faire les dits travaux de gré à gré, et

En mai 1926, le registre des délibérations du Conseil municipal mentionne l'approbation des travaux du bassin de Saint Pierre dont le montant s'élève à 534 francs. Hélas, nous n'avons pas le détail des travaux, ni le devis concernant ce projet.

DÉPARTEMENT
DE L'ISÈRE

COMMUNE
de
MONTCEAU

EXTRAIT
DU
REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS
du Conseil Municipal

L'an mil neuf cent vingt-six le *trente mai* à *seizi*
heures

Objet : *Réparation*
Bassin-lavoir à Chatomay
Bassin à St Pierre
Mur du cimetière

Le Conseil municipal de la commune d *MONTCEAU* s'est réuni
à la Mairie, dans le lieu ordinaire de ces séances, sous la présidence de
M. *Bonnichon mari*

Sont présents : Messieurs *Bernaix, Bernay,*
Ricard, Seigner, Débeaugh,
Jélot, Desports et Bonnichon
mari

M. *Seigner* secrétaire, prend place au bureau.

Le pour mémoire
de devis pour aménagement
de plusieurs dépressions
à Saint Pierre.
Le 28 mai 1926
Le Secrétaire

Bassin - lavoir au hameau de Chatomay
Le Conseil, après examen du devis estimatif
de montant à *834* frs, approuve le projet
et en demande l'exécution immédiate.

Bassin au hameau de St Pierre.
Le Conseil, après examen du devis estimatif
de ce projet, lequel s'élève à *534* frs,
l'approuve et en décide l'exécution

Extrait du registre des délibérations du Conseil municipal - Les Godas



Le pont et la canalisation de la source - Les Godas

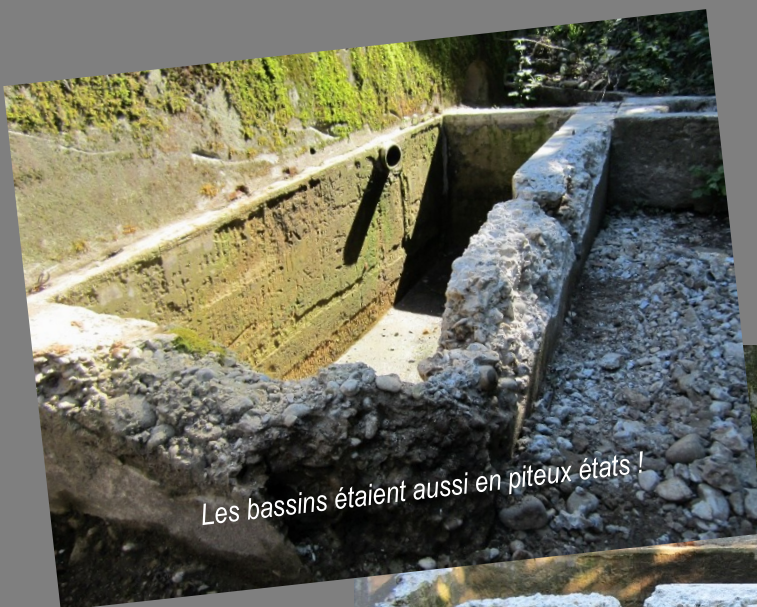
Lors des travaux de réparation du lavoir en 1901, une source captée en amont a été canalisée pour alimenter bassins et lavoir, ce qui permettait d'avoir une eau plus propre que celle du ruisseau.

Sur la photo ci-dessus, on voit la canalisation d'eau de la source qui traverse le pont pour aller alimenter les bassins.



Voilà ce qui restait du lavoir – Les Godas

À une date inconnue, une crue du ruisseau a emporté le lavoir et détérioré les bassins situés en amont.



Quelques habitants courageux du hameau de Saint Pierre, voyant que ce patrimoine allait disparaître si rien n'était fait, ont décidé de procéder à la restauration de ces ouvrages.

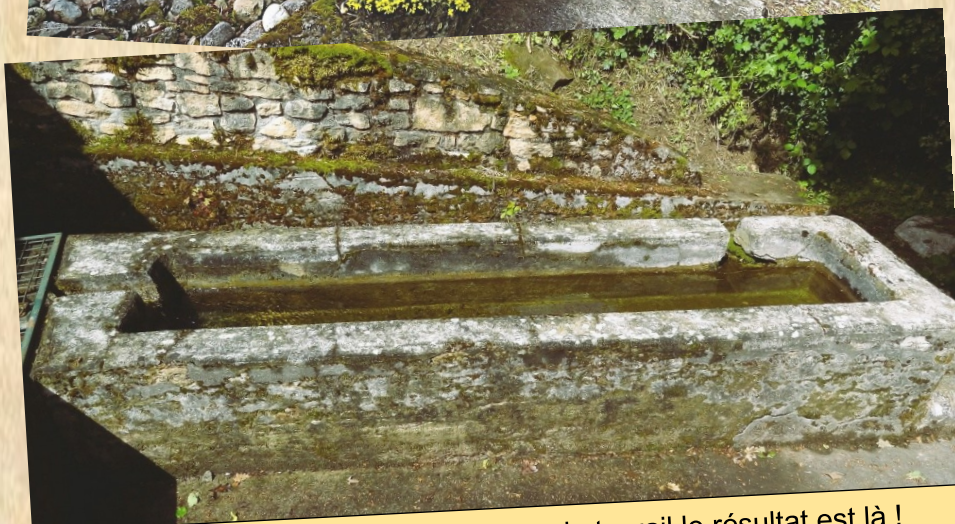


Pendant les travaux – photo Claude Ricotti

Reprise des maçonneries, enrochement pour stabiliser les terres, création d'un cheminement pour l'accès aux bassins, exutoire en pierre pour les eaux de sortie des bassins, mise en place des terres, engazonnement...



La sauvegarde du patrimoine est terminée



Après de nombreuses journées de travail le résultat est là !



Un totem supportant une signalétique qui retrace l'histoire de ce lavoir sera mis en place sur le site.